



## **68<sup>e</sup> Fête du peuple jurassien – 12 septembre 2015 – Réception officielle** **Discours de M. Damien Chappuis, Député-Maire de Delémont**

Monsieur le Président du Conseil des Etats,  
Madame et Messieurs les Ministres,  
Monsieur le Président du Parlement jurassien,  
Monsieur le Président du MAJ, Monsieur le secrétaire général,  
Mesdames et Messieurs les représentants du Comité « Moutier, ville jurassienne »,  
Mesdames et Messieurs, chers amis jurassiens,

Il y a exactement deux ans, à l'occasion de cette même Fête du Peuple, j'avais eu l'honneur de prendre la parole pour dire, quelques semaines avant le vote du 24 novembre 2013, à quel point j'étais sensible à la Question jurassienne et combien j'aimais cette idée de construction commune. Je faisais l'éloge de ce qui nous unissait, comme la langue française et notre savoir-faire. Je ne savais pas si j'avais raison, mais j'étais convaincu de ce que je disais.

Ainsi, comme tout Jurassien fier de ses racines, conscient de son potentiel, de ses qualités mais aussi prêt à se remettre en question pour s'améliorer, j'attendais avec impatience et fébrilité, non pas le « oui » de la mariée devant l'autel de la Question jurassienne, mais le « oui » de celle qu'on croise régulièrement, qui parle la même langue, qui habite dans le même quartier, qui partage ses intérêts, qui est séduisante et qui semble prête à accepter un premier rendez-vous galant pour évoquer l'avenir.

J'attendais et les Jurassiens attendaient le « oui » à « Allez, j'aurais plaisir à partager un repas avec toi pour discuter, es-tu d'accord ? ». J'attendais le « oui » de l'ouverture, le « oui » à la discussion, le « oui » à une demande sincère, motivée par la passion et la raison.

Il me semblait que nous avions mis les atouts de notre côté, que la demande n'était pas précipitée, que les contacts préalables étaient suffisamment sérieux pour oser tenter cette approche.

Au lieu de cela, le prétendant que nous étions s'est pris un magistral râteau. « Non tu n'es pas assez séduisant, ma vie actuelle me plaît suffisamment et je ne veux pas prendre de risques avec toi ». Adieu.

En fait, il ne s'agissait pas d'un adieu mais bien d'un au revoir, car au fond d'elle, une petite voix mourait d'envie de répondre « oui ». Cette petite voix, c'est celle de notre petite sœur Moutier, reprise par quelques cousines.

Et nous en sommes là. Notre petite sœur nous attend là, de l'autre côté de la route, prête à nous rejoindre. On ne gagne pas la confiance de sa petite sœur en la séduisant, car elle nous connaît déjà et son cœur est déjà conquis. On gagne sa confiance en la rassurant, en étant à ses côtés, en lui assurant tous les jours qu'on sera toujours là pour elle et qu'on ne l'abandonnera jamais. On doit lui témoigner des marques d'affection, comme ce drapeau prévôtois qui flotte sur l'Hôtel de ville ici à Delémont, et depuis hier soir à l'entrée de Châtillon. On doit lui dire à quel point on l'aime et à quel point on n'imagine pas de vivre sans elle.

Cette main tendue n'est pas celle du grand frère sûr de lui et condescendant, mais celle d'un frère bienveillant qui doute aussi, mais qui est certain de l'amour fraternel qui le meut. Cette main qui signifie: « Aie confiance en moi et en l'avenir, tu peux traverser la route avec moi sans danger. »

C'est ce même amour qui animait mon papa pour ses frères du sud et qu'il m'a transmis. Je suis fier d'éprouver ce même sentiment, et j'aspire profondément en tant que Maire de Delémont à retrouver notre sœur Moutier et toutes celles et tous ceux qui croient en cet avenir commun radieux, même s'il n'est pas exempt d'obstacles.

Nous allons donc tout mettre en œuvre pour rassurer la famille et la réunir. Le canton du Jura, Delémont et les communes devront être très clairs. Tous les citoyennes et citoyens doivent connaître ce dont sera fait l'avenir. Aucun nuage ne doit assombrir cette route. C'est notre rôle, en tant que grand frère que de donner toutes les assurances.

Au sein de la famille restée de l'autre côté de la Roche Saint-Jean, des efforts sont réalisés en ce moment pour connaître davantage les interrogations, les craintes et les désirs de notre sœur Moutier. Cette merveilleuse initiative va dans le sens d'une écoute respectueuse avant de prendre une décision qui aura un impact sur toute la famille.

Mesdames et Messieurs, chers amis jurassiens, la famille peut être réunie très prochainement après de longues années de séparation. Je suis certain que le grand frère a fait son autocritique et qu'il est désormais prêt à tout faire pour que plus personne dans la famille ne doute de lui. Autour de la table jurassienne, il y a de la place pour tout le monde. Il faut avoir confiance. Quand on prend la main de sa petite sœur pour traverser, ce n'est pas pour l'abandonner au beau milieu de la route. Je ne sais pas si j'ai raison, mais mon cœur en est convaincu.

Vive le Jura et Vive Moutier, ville jurassienne !

**Damien Chappuis**  
**Maire de Delémont**